

Par ici, les sorties



Huit corps qui se lancent dans une danse acrobatique pour trouver le chemin de la libération et de l'élévation. PHOTO PIERRE PLANCHENAU

Danse collective pour une libération

AGEN Le théâtre Ducourneau propose, mardi soir, le spectacle du chorégraphe girondin Gilles Baron, intitulé « Rois ». Un combat pour s'affranchir du pouvoir

ET SI ON SLAMAIT

Parler, jacter, causer, délirer, ânonner, dire... mais avec un peu voire beaucoup de poésie. Les rimes ne sont pas forcément riches... mais elles font sens car elles sortent de l'âme, des tripes, des délires, de l'angoisse. Des rimes qui n'en sont pas mais qui sentent la sueur, la souffrance, l'amour, le bonheur, la détresse. Bref un sentiment que l'on a besoin d'exprimer avec des mots. Le slam, c'est tout cela et bien d'autres choses encore. Les soirées slam reprennent jeudi prochain, à partir de 21 heures, au Florida, à Agen avec Khalid le caïd du slam. PHOTO DR



VALERIE DEYMES

v.deymes@sudouest.fr

C'est une création réalisée dans le cadre du conventionnement de la Compagnie de Gilles Baron et du Théâtre Olympia d'Arcachon (33). Une création intitulée « Rois » que le chorégraphe a présentée en septembre dernier au festival arcachonnais Cadences. Avant même la première, le théâtre Ducourneau d'Agen s'était positionné pour l'intégrer dans sa programmation et c'est donc mardi 4 février, à 20 h 30 qu'il l'accueillera sur sa scène.

Ici, le chorégraphe aquitain a pris pour postulat de départ, le Requiem de Fauré. « Une œuvre sacrée qui appelle la libération. Il faut accepter le deuil pour pouvoir se libérer des fardeaux et le laisser s'échapper », souligne Gilles Baron.

S'affranchir du pouvoir

Huit danseurs, acrobates et performeurs sur scène. Huit « Rois » qui ont décidé de renverser la notion de pouvoir détenu par un seul homme pour s'acheminer vers une construction collective. « Dans la première partie, ils vont être dans les ors de la royauté et au lieu de s'y laisser aspirer, ils vont combattre pour s'en extraire et pour mettre en avant une réalité collective. Les corps s'engagent pour lâcher le syndrome du pouvoir et recoller à l'humanité... », poursuit le chorégraphe.

Comme à son habitude, Gilles Baron fait rimer danse et cirque « ce qui permet de pousser le propos



Les individualités vont traverser des naufrages pour trouver la fraternité et construire une réalité collective. PHOTO CHRISTIAN VISTICOT

« Les corps s'engagent pour lâcher le syndrome du pouvoir et recoller à l'humanité »

dramaturgique ». Ici pas d'agrès, mais des corps déroulant une danse acrobatique allant du chaos à la libération, tout en traversant des naufrages. « Toute la difficulté est de

trouver un équilibre entre les individualités. Nous sommes partis des références de la meute, des références aux sports de combat et ce, pour construire une fraternité et atteindre une texture commune. »

Et bientôt la suite

Le spectacle a commencé à tourner dans la région et a visiblement conquis le public. Et déjà le chorégraphe, installé à Biscarrosse (40), pense au second opus. « Ce sera un duo homme-femme toujours réali-

sé avec la complicité du théâtre Olympia. Ensuite, le troisième temps sera le pendant de « Rois » avec « Reines » un spectacle mettant en scène... des danseuses. »

Pratique

« ROIS » mardi 4 février, à 20 h 30, au théâtre Ducourneau, à Agen.
TARIFS De 16 à 27 euros.
RENSEIGNEMENTS
Tél. 05 53 66 26 60.